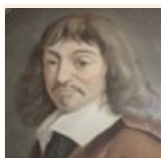


Auteur : Descartes

Titre du texte : Le langage est le propre de l'homme.



**Présentation :** En dépit des apparences communes, il faut reconnaître une rupture avec le langage animal : le langage humain montre une réelle autonomie par rapport à la vie sensible du corps. Il tisse des liens purement verbaux pour établir des jugements. D'ailleurs cela a des conséquences parfois négatives : les mots semblent perdre de vue la réalité, et s'autonomisent totalement, pour le meilleur : la fiction littéraire mais aussi le pire : le verbiage ou le délire. Méfions nous dit Descartes de ne pas faire du monde une fable...

### Texte :

" Enfin, il n'y a aucune de nos actions extérieures(1), qui puissent assurer ceux qui les examinent, que notre corps n'est pas seulement une machine qui se remue de soi-même(2), mais qu'il y a aussi en lui une âme qui a des pensées, exceptées les paroles, ou autres signes(3), faits à propos de ce qui se présente, sans se rapporter à aucune passion. Je dis les paroles ou autres signes, parce que les muets se servent de signes en même façon que nous de la voix (4); et que ces signes soient à propos (5), pour exclure le parler des perroquets sans exclure celui des fous, qui ne laisse pas d'être à propos des sujets qui se présentent, bien qu'il ne suive pas la raison ; et j'ajoute que ces paroles ou signes ne se doivent rapporter à aucune passion, pour exclure non seulement les cris de joie ou de tristesse, et semblables, mais aussi tout ce qui peut être enseigné par artifice aux animaux ; car si on apprend à une pie à dire bonjour à sa maîtresse, lorsqu'elle la voit arriver, ce ne peut être qu'en faisant que la prononciation (*prononciation*) de cette parole devienne le mouvement de quelqu'une de ses passions (6) ; à savoir, ce sera un mouvement de l'espérance qu'elle a de manger (...). Il n'y a point d'homme si imparfait qu'il n'en use ; en sorte que ceux qui sont sourds et muets, inventent des signes particuliers, par lesquels ils expriment leurs pensées. Ce qui me semble un très fort argument, pour prouver que ce qui fait que les bêtes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont pas de pensées, et non point que les organes leur manquent.

Descartes *Lettre au Marquis de Newcastle*.

### Notes pour la compréhension :

1 : notre conduite, notre comportement visible par les autres : nos mouvements, nos opérations techniques, nos gestes quotidiens...

2 : Descartes compare le corps à une machine faite de mouvements causés par des forces physiques. Il distingue deux principes en nous : le corps et l'âme qui, elle, n'est pas commandée par des causes physiques naturelles mais par des idées et une volonté libre.

3 : Seules nos paroles témoignent de l'existence de notre âme, c'est-à-dire de notre vie intérieure libre, indépendante de la vie naturelle, détachée de nos sensations (= passions).

4 : Les sourds-muets ont inventé une langue silencieuse pour exprimer leur pensée mais elle est construite comme la nôtre, elle n'est pas plus naturelle que la nôtre.

5 : « à propos » : au sujet de la situation commune vécue par les interlocuteurs, ou au sujet de la situation pensée par les interlocuteurs.

6 : les animaux réagissent à des stimulations sensibles concernant leur vie naturelle, leurs besoins de nourriture, de protection ou de reproduction.

### Consignes :

1. Faites un schéma du texte pour mieux le comprendre.
2. Cherchez des exemples pour chaque proposition de l'auteur.
3. Écrivez un résumé du texte en 100 mots personnels.

**Conclusion :** Descartes montre que la nature du langage humain diffère totalement du langage animal, il est porteur de représentations et de jugements, il n'est pas fait de réactions. Il est un instrument pour construire mentalement notre rapport au monde et le synthétiser.